

impôts & autres droits que Nous supprimons, sera un motif pour les engager à faire ce nouveau effort. Ils ne doivent pas douter que sensibles à leurs besoins, Nous ne soyons, de notre part, continuellement occupés du soin de diminuer leurs charges par l'ordre le plus sévère dans l'administration de nos Finances, & par l'économie la plus exacte de nos dépenses. A ces Causes, &c.

III. La saison qui rappelle aux armes met en mouvement tous les Corps que le Roi fait passer en Allemagne, pour rafraichir & en même-tems pour renforcer son Armée, que Sa M. veut être de cent mille combattans & toute entière aux ordres du Maréchal de Broglie. Les troupes sont conséquemment en marche depuis la mi-Février de la Flandres & des Provinces de France les moins éloignées, & se rendent à la destination qui leur est fixée. On veut frapper sans doute les derniers coups pendant cette campagne en Allemagne, pour ramener la paix si désirée, si nécessaire par tout, mais qu'on n'aura vraisemblablement qu'après de nouvelles & horribles effusions de sang. Les préparatifs, les dispositions en tout genre pour toutes les Armées des diverses Puissances belligérantes en présentent l'aspect funeste. Jusqu'à ce qu'on puisse en marquer les premiers mouvemens, des cantonnemens & des quartiers d'hiver qu'elles occuperont encore suivant toute apparence pendant une partie du présent mois d'Avril, les Cours s'envoient l'une à l'autre des Courriers qui n'ont de toute la guerre été si fréquens qu'ils le sont aujourd'hui. Il en arrive à Versailles chaque semaine un au moins de Vienne & de Petersbourg avec des dépêches, qui donnent
lica